



C'est, sous sa chevelure vénitienne et son sourire mi-figue, mi-raisin, ce qu'a dû penser in petto, **NKM**, notre si distinguée **ministre de l'Écologie**.

Sarkozy l'a, en effet, prise avec ses bagages, en vol vers cet Orient compliqué. Petite visite avec protocole allégé : Nankin d'abord, avec **Hu Jintao**, pour préparer le **prochain G20**, puis

le jeudi 31 mars, Tokyo pour manifester le soutien **du peuple français au peuple japonais** et remonter le moral des quelques milliers de compatriotes qui vivent là-bas. **NKM** restera sur place jusqu'au samedi suivant. Accompagnée de quelques experts du **CEA, de l'IRSN et de l'ASN**

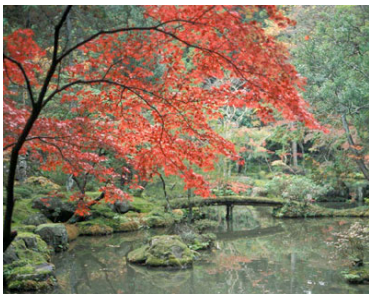
(1), elle rencontrera les homologues japonais, envisagera une coopération immédiate, se rendra ensuite dans la région de **Sendai**, la plus touchée par **le tsunami du 11 mars**, puis rentrera au Pays par un vol Air-France.

NKM a tout de suite fait le nécessaire pour informer et inquiéter à juste titre les français. S'il faut en croire les vidéos

retransmises par France 2, BFM... son incroyable exercice de **Euh, euh.. euh ?** qui dura plus de 60 interminables secondes, n'avait rien de rassurant.

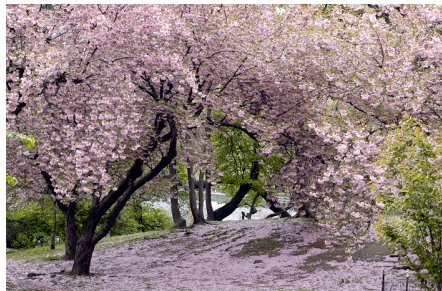
Cette répétition d'interjections embarrassées traduisait la perplexité, exprimait en définitive le sentiment profond de chacun, ce sentiment de fatalité devant la **cruelle vérité nucléaire**. En la circonstance, son intelligence lui dictait une circonspection de bon aloi. **Besson**, le tout nouveau **ministre de l'Industrie**, dont Sarkozy a fait cadeau à la France, au contraire, avec sa **bêtise de parvenu**, assura tranquillement : « **ça n'a rien à voir avec**

Tchernobyl » avant de conclure, sûr de lui et dominateur : « **la question nucléaire n'est qu'une petite partie, certainement pas la plus**



importante de ce drame qui a frappé le Japon ».

Joyeux crétin, heureux Besson, serions-nous tentés d'ironiser si le problème n'était pas si grave. Nous



savons maintenant, nous le pressentions à l'époque, que compte tenu de la seule densité de la

population, le drame serait pire qu'à **Tchernobyl**. Rendez-vous dans quelques dizaines d'années pour faire le point de la situation. Est-ce que ce prétentieux pérorateur, avant de prendre la parole, a eu la curiosité de regarder un des nombreux reportages sur **les oubliés de Tchernobyl**? A t'il la moindre idée de ce que sont un air et un sol bourrés de radionucléides? Et des conséquences sur les êtres humains? **Tchernobyl et Pripiat ont baigné 30 heures** dans ces poisons et puis les habitants qui ne se doutaient de rien ont eu une heure pour embarquer dans le cortège de **1000 cars** réquisitionnés à cet effet. On ne les a jamais



revus. **Tchernobyl et Pripiat sont devenues des villes fantômes**. Les ruines du réacteur No 4 resteront radioactives, sarcophage compris, pendant des millénaires. Et les **200 tonnes** de magma du cœur fondu du réacteur, pour le moment stabilisées, peuvent se réveiller comme **un volcan**. Selon le savant russe Vassili Nesterenko : « la sédimentation du plutonium – le pire des poisons – fondu sous le réacteur, peut provoquer une **explosion nucléaire** des **dizaines d'années après l'accident** ».

Tchernobyl, cela veut dire des milliers de liquidateurs à mains nues: 600 pilotes



d'hélicoptères, les bataillons de mineurs du Donbass, les soldats de l'Armée Rouge, morts, contaminés, diminués à jamais, sacrifiés pour un désastre majeur. Plus rien dans un rayon de **30 Km**, plus de **100.000** personnes évacuées, sauf un millier de « **trompe la mort** » qui veulent **mourir chez eux**. La terre enlevée sur **1 mètre** d'épaisseur dans les zones décontaminées. **300.000** hectares sans rien d'autre que des animaux irradiés. Imagine-t'on les environs de Fukushima soumis à une telle catastrophe? Non plus 100.000 mais des **millions** de personnes évacuées? **Et les hypothèses du professeur Nesterenko qu'il ne faudra jamais oublier**.

Tchernobyl, c'était il y a 25 ans. Le 26 avril 1986. En même temps que les hommes étaient sacrifiés, des sommes énormes étaient englouties dans ce puits sans fond. **Le coût** du désastre a été tel qu'il a contribué un peu plus à **ruiner la défunte URSS**. Maintenant ce sont l'Ukraine et surtout les pays du G8 qui vont essayer de financer la suite. Le premier sarcophage qui date de **1988** menace ruine. Les radiations, la pluie, la neige sont venues à bout du blindage protecteur. Il faut désormais édifier le **sarcophage du sarcophage** qui a été confié à deux entreprises françaises, Bouygues et Vinci. Achèvement prévu fin **2015** pour quelques milliards de dollars de plus. Ce tout beau nouveau sarcophage devrait atteindre l'âge de **100 ans** sans trop de dommages. A partir de cette



nouvelle structure **commencera**, par engins télécommandés, la recherche, le démantèlement, l'évacuation et l'enfouissement de tous les déchets radioactifs de Tchernobyl. Opération incertaine qui pourrait durer plusieurs dizaines d'années. Et selon les conseils avisés de ce bon **vieux Nesterenko**, il ne restera plus qu'à **prier** pour que le pire n'ait pas lieu.

Si les gens sont comme Saint Thomas et ne croient que ce qu'ils voient, ils ne sont pas près d'avoir peur de la radioactivité. A **Tchernobyl**, ils entendent en même temps qu'ils les avalent, des mots qu'ils n'ont jamais entendus : les **becquerels**, les **millisieverts**, ils n'y comprennent pas grand chose sinon rien, ils s'y perdent et, puisque la vie continue, n'y font plus attention. Les reportages avec leurs images dévastatrices ne viennent qu'après et concernent surtout les spectateurs lointains, ceux qui n'ont pas été **au cœur de la tourmente**. Un peu le même phénomène qu'avec les cigarettes : les **milliers de poisons** contenus dans **la fumée**, les futures victimes n'y croyaient pas tellement, les formules assassines les laissent indifférentes, jusqu'au jour où le malheur photographié les éloignera peut-être des **marchands de mort lente**.

Si les téléspectateurs écoutent le très savant **Claude Allègre**, maniant le sophisme comme pas deux, ils peuvent se convaincre que **l'énergie nucléaire est un mal nécessaire**. Un mal indispensable si nous voulons garder notre niveau de vie et ne pas



trop bourrer le **ciel et les océans de CO²**. Puisque l'énergie nucléaire est en question, ce qu'il faudrait supprimer d'urgence, ce sont les **11 RBMK**, type Tchernobyl, encore en service : il n'y a pas d'enceinte de confinement, ça s'emballe pour un rien et quand ça s'emballe vraiment – à Tchernobyl, **en moins de 5 secondes, la puissance du réacteur a centuplé** -, on voit le résultat.

En France, nous avons pour le moment **58 REP** (Réacteurs à Eau Pressurisée) et bientôt, nous allons inaugurer à **Flamanville** la toute **nouvelle EPR** qui est une version améliorée du modèle REP. Une version avec laquelle et selon les spécialistes, **Tchernobyl et Fukushima** auraient été impossibles. Le principe est simple : un réacteur

est une sorte de grosse bouilloire qui fabrique de **la vapeur**, laquelle actionne un **turboalternateur** qui produit de **l'électricité**. Voilà, c'est tout. Au lieu de charbon ou de gaz pour obtenir de la vapeur, on a choisi une petite boule – **neutron** – qui heurte une grosse boule – **atome d'uranium 235** – qui l'absorbe et se brise alors en 2 boules plus petites qui poursuivent le jeu de billard. Cela s'appelle la **fission** et dégage une **énergie considérable**. Le problème consiste à maîtriser cette énergie, à contrôler la réaction en chaîne, sinon c'est **Tchernobyl ou Fukushima**.

Tout le monde comprend aisément que le nœud du problème, c'est le système de refroidissement, que le **maintien** de la température du réacteur dans des limites précises est **primordial**.

Si le professeur **Allègre** demeurait dans l'un des **150.000 hectares** – compte tenu de la place occupée par l'océan Pacifique – du pourtour de **Fukushima**, il ne tiendrait sans doute pas le même langage. Que savons-nous du désert



humain enfanté par **Tchernobyl**? Que savons-nous du futur désert autour de **Fukushima**? Ce que nous savons, c'est que pour le moment, hormis les sacrifiés de l'atome, c'est le tsunami

qui a fait des dizaines de milliers de victimes et jeté à la **rue des millions de japonais**. Mais aujourd'hui, le rayon de la zone invivable autour de la centrale vient d'être porté à **30 Km**. Plus de



culture possible, plus d'élevage; que vont devenir les centaines de milliers de gens qui habitaient là? Et l'océan Pacifique? Selon le **professeur Allègre**, l'énorme masse d'eau absorbera la radioactivité, les **nucléotides** se dilueront dans l'immensité. En attendant, les poissons qui n'ont rien demandé et qui ignorent les mesures de prudence vont se bourrer de **becquerels**: vont-ils mourir sur place? Vont-ils migrer? Vont-ils continuer de pondre des œufs?

La superbe grande vague peinte par **Hokusai** en 1830 s'est transformée en ce **gigantesque mur noirâtre qui déferle sur nos mémoires**. Qui, dans un élan invincible, avec une force inouïe a tout emporté devant lui et n'a fait qu'une bouchée de l'alimentation électrique qui assurait le **refroidissement des réacteurs**. Pour de longs mois encore sinon des



années, le **poison nucléaire** va s'échapper des fissures et suivre le **sens du vent**. L'eau la plus dangereuse du monde va continuer de baigner les pieds des liquidateurs, va continuer de s'infiltrer ou de se répandre **dans l'océan**. Un mois après l'accident, M. **Gourmelon**, chef du



département protection de la santé de l'IRSN, sans doute en remplacement du fameux savant

douanier **Pellerin**, celui qui réglementait la **circulation des nuages** aux frontières de **L'Hexagone**, nous assure que **Fuku n'est pas Tchernobyl** et, en quelque sorte, que la dangerosité **7** – dangerosité maximum – est un peu

usurpée. Ils ont d'abord triché dans un sens et maintenant ils trichent dans l'autre.

Nous sommes en fait, au cœur de ce que Michel **Onfray** appelle une **catastrophe culturelle**, celle dont les **hommes ont l'entière responsabilité**. Le raz de marée – tsunami –, conséquence du phénomène de la **tectonique des plaques**, appartient, lui, à la catégorie des catastrophes naturelles, au même titre que les **ouragans, les tremblements de terre ou les éruptions volcaniques**.

Personne n'ignore que le Japon est un lieu sismique par excellence. Construire des centrales là-bas – **17 centrales avec 55 réacteurs** – ça ressemble beaucoup à **tenter le diable** et le diable, une fois de plus, a montré qu'il ne s'en laissait pas compter. Quand le sort du **Pays** et, au delà, de **l'humanité** tient au **sens du vent**, chacun

comprend que le pari est absurde, pire : que le **fameux niveau de vie est un enfant de chœur à côté du niveau de mort.**

Nous ignorons beaucoup sur la manière dont les êtres humains soumis aux radiations, réagissent. Nous savons vaguement que nous sommes nous-mêmes un peu radioactifs, que les sols granitiques le sont plus que les autres, que nous en prenons des doses différentes selon une radio pulmonaire ou un scanner du corps entier. Puisque le **milli sievert** est l'unité utilisée il est intéressant d'avoir une petite idée de l'échelle des valeurs : pour **chaque individu, 1 milli sievert** est la dose annuelle reconnue sans danger et, à **10.000**, c'est la mort immédiate. Pour fixer les choses, cette dose annuelle, on la prenait en **une heure** le premier jour de l'accident de **Fukushima**.

Les officiels vont continuer de nous rassurer, de nous jouer de la mandoline, de nous mentir. Ils feraient mieux de nous avouer qu'ils ne savent pas. Tout est fait, d'ailleurs, dans le nucléaire, notamment dans la sous-traitance par EDF des **travaux d'entretien les plus dangereux**, pour que cette **homéopathie industrielle** dilue tellement les molécules humaines, qu'à l'image de leurs sœurs pharmaceutiques, les **responsabilités**, elles aussi, finissent par **disparaître**. N'attendez rien de **l'audit** auquel vont être soumis **nos vieillards prolongés**. Nos Réacteurs à Eau Pressurisée (REP) étaient déjà supérieurs à tous les autres et **l'EPR** en construction à



Flamanville, en Finlande et en Chine aura une sûreté **10 fois supérieure à celle du REP**. Tout est donc pour le mieux dans le meilleur des mondes. Sauf qu'à **Brennilis**, la vieille centrale des monts d'Arrée, une petite centrale de rien du tout de **70 MW**, mise en service en **1967**, stoppée en **1985** et qu'on voulait démanteler à titre expérimental, les travaux se sont brusquement arrêtés il y a une vingtaine d'années car, devant l'hostilité générale, **on ne savait plus ni comment faire ni quoi en faire.**

C'est ça le nucléaire. Tant que ça fonctionne, on se réjouit des **progrès de la Science**, c'est meilleur marché que chez les **voisins**, il y a de

l'électricité partout et la nuit, on ne voit plus les **étoiles**. Le jour où ça se **détraque**, où ça **s'arrête**, on revoit les étoiles mais on est démuni, on ne sait plus que faire. Au loin, autour des tables de conférences, chacun y va de son savoir, ce sont des discours, des confrontations à n'en plus finir. De près, c'est

la désolation. **Prométhée** a de nouveau dérobé le **feu de Dieu** qui dormait tranquillement au cœur des **réacteurs** et le voilà qui le brandit, qui défie dans un déluge liquide les premières lignes de défense, les pompiers, les courageux, **les sacrifiés du nucléaire.**

Les russes y sont allés à mains nues. Les **pilotes d'hélicoptères** d'abord, **les mineurs**, **les soldats sprinters** qui ne devaient, qui ne pouvaient travailler que quelques **dizaines de secondes** là où les **robots détruits** par les



radiations avaient rendu l'âme. Les dégâts humains se mesurent en chiffres et tout est fait pour que ceux-ci restent méconnus. En 2010, l'Académie des Sciences de New York estime à **985.000** le nombre des morts liés à la **catastrophe de Tchernobyl**. Mais depuis le massacre de la **Saint Barthélémy (24 août 1572)** qui a fait selon les **catholiques** ou les **calvinistes**, de **10.000 à 100.000 victimes**, il en a toujours été ainsi. Au Japon, le souci de la vie des hommes a été évident. Il y aura beaucoup, beaucoup moins de morts. Mais que

CEA. Commissariat à l'Energie Atomique

IRSN. Institut de Recherche et de Sûreté Nucléaire.

ASN. Autorité de Sûreté Nucléaire

vont devenir les **évacués des 30 Km** ? Que va-t'il se passer quand il prendra au vent l'idée de souffler en **direction de Tokyo** ? Et pour nos amies les bêtes qui ne savent pas, qui, malgré les **becquerels**, continuent d'avoir de l'appétit, comment empêcher les **vaches de brouter** et, dans la mer, les **gros poissons d'avaler les petits** ?

27 avril 2011.